ANNUAIRE DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS
Comptes rendus des cours et conférences

2004
Annuaire 2002-2003

Sociologie du travail et des arts

Pierre-Michel Menger

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16473
ISSN : 2431-8698

Éditeur
EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée
Date de publication : 1 janvier 2004
Pagination : 532-533
ISSN : 0398-2025

Référence électronique
Pierre-Michel Menger, « Sociologie du travail et des arts », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16473

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Sociologie du travail et des arts

Pierre-Michel Menger

Pierre-Michel Menger, *directeur d'études*

1 Le séminaire a porté, dans un premier temps, sur les liens contemporains entre travail et créativité, dans le monde des arts et, par contiguïté, dans tous les domaines d'activité et de production qui sollicitent de manière croissante la créativité individuelle et l'intelligence des actes de travail comme des gisements de productivité, conformément aux hypothèses émises par la théorie économique de la croissance endogène. En concentrant l'enquête sur la contribution des arts aux métamorphoses contemporaines du capitalisme, il s'agissait de s'écarter de la légende dorée qui voit la création comme simplement subversive, anticonformiste, rebelle aux conventions sociales et à l'utilitarisme marchand. Non seulement l'art ne serait plus l'autre du travail, son envers protestataire, mais il pourrait bien devenir son double inavoué, le prototype de ses transformations annoncées ou prophétisées : tel est l'argument qui a été exposé et discuté, à partir d'une analyse théorique des conceptions du travail expressif et créateur, et d'un examen des résultats de recherches empiriques menées sur les transformations de la cotation du travail et de son organisation. Il a fallu notamment s'interroger sur les fondements des inégalités de réussite dans les activités à forte composante expressive, et sur ce qui permet de les légitimer, et de les mettre en spectacle dans d'incessants tournois de célébrité. Pourtant, les milieux artistiques et culturels sont également prompts à s'élever contre les inégalités sociales hors de leur sphère : comment comprendre, dans le monde des arts, cette double posture qui conduit, d'un côté, à l'acclimatation parfaite de modèles de travail par ailleurs célébrés par le nouveau capitalisme – hyperflexibilité, autonomie responsabilisante, tolérance aux inégalités, fonctionnement en équipes et en réseaux – et, de l'autre, à la critique sociale si souvent radicale de la machinerie capitaliste ?

2 Au cœur de la question des inégalités légitimables de réussite figure la grandeur du talent, socle d'une concurrence par la réputation. En faisant retour sur une série d'analyses constructionnistes qui font du talent une variable dépendante, nous avons examiné ce qu'il advenait des jugements et des procédures d'évaluation esthétique dans

les différents mondes concevables à partir des divers degrés de relativisation de l'influence causale du talent.

3 Directeur d'études invité en janvier-février 2003, Frédéric Lesemann, professeur à l'Université du Québec, a présenté, au cours de trois conférences, ses recherches actuelles sur les transformations du travail et des formes d'emploi, sur le vieillissement en emploi et la gestion des âges au travail en entreprise, et sur l'évolution des politiques de protection sociale et les nouvelles architectures de l'État providence. La perspective adoptée était fortement comparative, pointant ainsi vers les gains empiriques et théoriques des nouveaux dispositifs de la recherche à vocation internationale en sciences sociales du travail et des politiques sociales.

4 Didier Semin, professeur d'histoire de l'art à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, a dressé le tableau des mutations de l'activité artistique contemporaine, à partir de la question de la brevetabilité de l'innovation artistique et de l'analyse des contrats de prestation et d'acquisition d'œuvres, de dispositifs, de concepts, de matrices d'œuvres multipliables, signés entre les plasticiens contemporains (ou leurs ayants droit) et les institutions muséales ou les acheteurs privés.

5 Alice Blondel, Janine Rannou et Ionela Roharik, du CESTA, ont présenté les principaux résultats de leur enquête sur la profession de danseur, et décrit notamment les évolutions du marché de l'emploi et des trajectoires professionnelles dans les différents segments d'activité (ballets classiques, compagnies de danse contemporaine, cabarets, variétés et comédies musicales, cinéma et audiovisuel, etc.) et pour les différents genres pratiqués. L'attention portée aux contraintes et aux pathologies physiques du métier ouvre par ailleurs à une dimension d'analyse du risque professionnel peu abordée jusqu'ici.

Publications

- *Portrait de l'artiste en travailleur. Métamorphoses du capitalisme,* Paris, La République des Idées/ Seuil, 2003.
- Dir., *Les professions et leurs sociologies. Modèles théoriques, catégorisations, évolutions,* Paris, Éditions de la MSH, 2003.
- « Sociology of art », dans *Handbook of cultural economics,* sous la dir. de R. Towse, Cheltenham, Edward Elgar Publ., 2003, p. 415-430.
- « Spectacle vivant et aide publique », *Cahiers français,* 312, janvier-février 2003, p. 78-85.
- « Travail expressif, loisir intensif », *Cadres CFDT,* 403, 2003, p. 41-48.
- « Un cas d'hyperflexibilité du marché du travail : les intermittents du spectacle », *Regards sur l'actualité,* 291, 2003, La Documentation française, p. 77-84.

INDEX

Thèmes : Sociologie